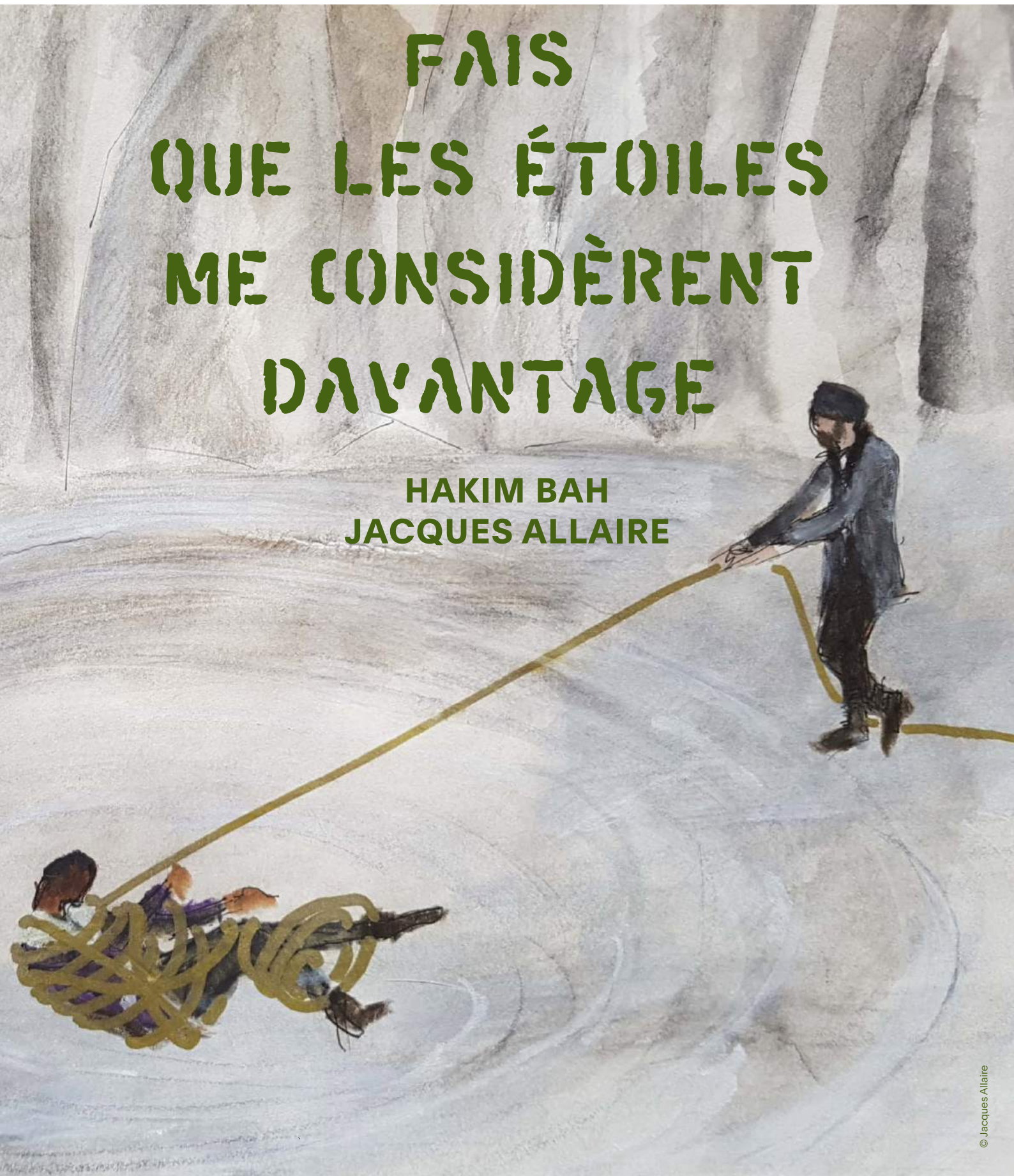


**CRÉATION NOVEMBRE 2018
THÉÂTRE**

DOSSIER DE PRODUCTION

FAIS QUE LES ÉTOILES ME CONSIDÈRENT D'AVANTAGE

**HAKIM BAH
JACQUES ALLAIRE**



© Jacques Allaire

LE TARMAC | LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE
159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
WWW.LETARMAC.FR

FAIS QUE LES ÉTOILES ME CONSIDÈRENT DAVANTAGE CRÉATION NOVEMBRE 2018

Texte **Hakim Bah**

Un spectacle de **Jacques Allaire**

Scénographie **Jacques Allaire et Christophe Mazet**

Son **Guillaume Allory**

Lumière **Christophe Mazet**

Costumes **Jacques Allaire, Wanda Wellard**

Avec **Jean-Pierre Baro, Malik Faraoun, Romain Fauroux, Marina Keltchewsky, Criss Niangouna**

Production : Le Tarmac - La scène internationale francophone

Coproduction (en cours) : Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique, Le Théâtre de Nîmes - Scène conventionnée pour la danse contemporaine, La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national, Théâtre Jean Vilar - Ville de Montpellier...

Création le 6 novembre 2018

- du 6 au 24 novembre 2018 / Le Tarmac - La scène internationale francophone, Paris
- du 22 au 24 janvier 2019 / La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national
- 27 et 28 mars 2019 / Théâtre Jean Vilar, Montpellier
- 2 et 3 avril 2019 / Le Théâtre de Nîmes

Les dessins présents dans le dossier sont des croquis de travail réalisés par Jacques Allaire.

Jacques Allaire

Fais que les étoiles me considèrent davantage est un projet de création d'un texte d'Hakim Bah sur une idée libre qui prend sa source dans Jack London et *Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, qui fut lui-même source d'inspiration des romans et nouvelles de Jack London.

Il y a un certain temps que je voulais travailler sur ces univers, ce texte fondateur de la pensée moderne et les questions qu'il pose à notre temps. Essentiellement la question de l'émancipation de l'humanité des dogmes économiques, politiques, religieux. Les fondements du pacte social et la refondation d'une pensée humaine. Mais je souhaitais traiter le livre et ses questions comme on pourrait le faire d'un mythe, et non comme la vérité d'un seul homme, ainsi que peut apparaître Zarathoustra.

En concertation avec le Tarmac, nous nous sommes tournés vers Hakim Bah dont je connaissais l'écriture et que le Tarmac soutenait déjà. Nous lui avons proposé d'écrire cette pièce pour moi. J'ai travaillé avec Hakim depuis mes dessins, série de croquis, visions fantasmatiques passées par les filtres de Ibsen, Byron et, bien sûr, Jack London.

Faust de Goethe aura servi de modèle au *Manfred* de Byron, lequel *Manfred* sera la source du *Zarathoustra* de Nietzsche, qui à son tour inspira *Martin Eden* de Jack London et l'ensemble de son œuvre.

Alors un peu comme si l'ensemble de ces textes était un édifice de verre qui aurait explosé et serait tombé en éclats, j'ai proposé à Hakim d'écrire depuis ces éclats, ces débris de verre sans chercher à restituer l'édifice, sans chercher à remettre en ordre ces morceaux de verre brisé, ni à tous les utiliser, mais en acceptant d'être guidé par les sensations et les fictions que cela lui inspire.

Je lui ai donné la série de dessins que j'avais faits et nous avons tracé le scénario :

Par amour, une jeune femme, Ruby, migre avec son amant, Zan, pour une terre lointaine perdue dans les hautes montagnes glacées d'un Klondicke imaginaire en compagnie de Holly Cross, Kotlik et Chilcoot.

Tous croient trouver là l'or qui les rendrait riches à jamais et leur permettrait de devenir ce qu'ils espèrent.

Le petit groupe passe sa vie à tamiser la rivière et fouiller la montagne. Ils y perdent leur santé, leur vie sans jamais rien trouver.

Ruby perd son enfant, mort de froid, mort des conditions de vie inadmissibles de leur campement. Zan fuit dans la montagne avec le corps, cherche la mort et l'oubli. Jusqu'à ce que le corps de l'enfant devienne poussière.

Alors, un an plus tard, il revient au campement. Tout le monde le croyait mort. Ils le prennent pour un fantôme, un dibbouk.

Fais que les étoiles me considèrent davantage est désormais une pièce dans la langue puissante d'Hakim Bah, un conte philosophique autant qu'un récit d'aventures ou chant d'espérance et d'amour qui pourrait être sous titré « comment l'être s'est dissout dans l'avoir ».

De quoi parle t-on ?

Comment les vies se consacrent à la richesse, n'ont pour but que la recherche de la richesse sur une terre dont les hommes ne font rien, où ils ne bâtissent rien, qu'ils détériorent même sans qu'elle accouche de cette richesse espérée.

Folie des hommes aveuglés par la fortune et l'idée de leur surpuissance qui vont jusqu'à « dévorer » leurs propres enfants en les condamnant au vide de leur propres vies. Chacun se perd et perd jusqu'à sa propre humanité devenue sauvage comme la nature qui les encercle.

Probablement savent-ils eux-mêmes qu'ils ne peuvent pas croire à cette vie mais que, s'ils cessaient d'y croire, ils s'effondreraient (ta vie entière est foutue si tu perds ce à quoi tu crois, quand bien même cela serait la chose la plus futile...). Ils ne peuvent que croire à cette vie.

L'image du tamis dans la rivière (celui qui cherche à retenir l'or). Parabole de la vie comme une rivière qui s'écoule : le temps. On ne peut fixer le temps (Parménide). On ne peut arrêter le temps, on ne peut arrêter la vie. Illusion de ces vies qui cherchent à fixer ce qui ne peut que passer et se transformer.

Jacques Allaire



Pourquoi et comment je fais des spectacles ?

Jacques Allaire

Mes spectacles sont le fruit de la querelle que j'entretiens avec le monde dans lequel je vis. Je cherche à rendre compte des temps dans lesquels nous vivons en explorant des formes artistiques qui puissent y répondre et en me détournant des genres ou des questions de genre (comédie, drame, etc.).

Je travaille peu sur des textes dramatiques mais sur des œuvres, des pensées ou des systèmes de pensée (Georges Bernanos, révolte de 1907, Karl Marx, réflexions sur l'art par des élus et propos du président Chirac, l'Odyssée), Frantz Fanon ou encore à partir de poèmes de Mandelstam, de Block, de Pessoa ou d'autres.

Tout relève pour moi d'un processus de composition collage / arrachage / réécriture. Je procède indifféremment avec les textes, espaces, acteurs, musiques, vêtements, lumière ou encore accessoires. J'opère un travail de diffraction du temps, dislocation de l'espace et fais le choix d'un abandon de toute logique narrative et structurelle de scènes, de chronologie, au profit de visions - on peut dire à la manière d'un rêve ou d'un cauchemar - et dont les durées sont expérimentées par le plateau et soumises d'abord à mes croquis préparatoires. En cela ma démarche s'apparente peut-être à celles des artistes ou plasticiens.

Je cherche à réaliser et prendre ce risque, celui de la réalisation d'une « œuvre » vivante et il ne m'appartient pas de la juger. J'ai un attachement à faire des spectacles au nom du peuple plutôt que pour le peuple et le désir de poser chaque spectacle comme un manifeste artistique.



RUBY : [...]

*je voulais tuer la mort qui s'emparait de son petit corps innocent
ramener sa respiration arrêter les toux qui l'étouffaient
qu'il me sourit qu'il scrute mon visage avec ses doux petits doigts
j'intime l'ordre à son cœur de battre mais son corps ne répondait plus
il devenait calme et silence et dur
et statique dans mes bras
Tye est parti rejoindre les anges ai-je pensé
mon enfant je renifle son odeur
l'odeur de ses vêtements trempés de baves de morves de vomissures
de sentir l'éclat des derniers morceaux de vie
j'hurle en silence aux étoiles qui vacillent dans l'air glacé
j'espère que là-haut il ne fait pas aussi froid
que son âme ne va pas geler
que les feux de l'enfer sont assez puissants pour vaincre le froid
court temps
quelque fois me vient l'envie de me mettre nue dans la neige pour défier le froid
venger ainsi mon fils
dont la mort est inscrite dans chaque cellule de mon être
à Zan
la douleur a été encore plus brûlante quand tu m'as arraché son corps
par ta faute il meurt
l'instant d'après tu me voles son corps et
tu disparais
m'abandonnant seule dans mes tourments
nulle part où déposer mes larmes ma détresse ma solitude
mon abandon
nulle part où planter un petit arbre de consolation
je voulais oublier mais je n'y arrivais pas
je suis restée en attente du corps
tous les jours je nettoie ses vêtements les déplie les plie les déplie
dans ma tête il vit je parle avec lui
il reste cramponné à chacune de mes pensées
s'inclinant sur le crâne
à présent la perte a un visage
à présent le mort aura sa demeure
à présent je saurai où il repose
à présent je viendrai chauffer sa tombe pour empêcher la neige de l'ensevelir
à présent je peux pleurer*

ZAN : pardon pardonne
tente d'embrasser Ruby
pardonne-moi

RUBY : repousse violemment Zan
je crache sur tous tes pardons vides
les accepter c'est cracher sur moi-même
alors que c'est toi qui mérites d'être craché dessus
car tes mots et tes actes me sont chaque fois des gifles
tu as sacrifié nos vies
je ne crois même pas que tu ne m'as jamais aimé
l'amour ne veut rien dire pour toi
tu as tout fait pour le tuer me laissant seule dans les ténébres

ZAN : je voudrais être mort mais la mort
ah cette canaille
je rigole non c'est le rire qui rit de moi
et raille ma laideur je suis expulsé répudié de l'au-delà
la mort refuse ma compagnie
je vagabonde comme un oiseau perdu
ne sachant où aller
ne sachant chez qui
ne sachant pour combien de temps
même le temps semble m'oublier
tombé abandonné au milieu de mon propre désert je cherche mon âme

*l'humain a été saccagé de toute part et l'humanité tout autant
moi n'a plus raison de soi
toi n'est plus que pire utopie ou
faire semblant de
comment me libérer de l'emprise du mal qui me ronge
pourtant je
je veux de nouveau marcher parmi ceux qui m'aiment
qui voudra de ma compagnie
ma figure n'est plus que peau et os
mes joues creusées telles des grottes dans une falaise
je suis maigre comme un chat affamé
devenu trop laid
je suis le plus laid des hommes
et ma laideur répugne forcément
je ne suis pas mélancolique
je ne suis pas mélancolique
je ne suis pas mélancolique
je refuse la mélancolie
je veux juste revenir parmi les miens pour me retrouver
retrouver ce cœur aimé que j'ai laissé suspendu
et ainsi me retrouver
mais s'érigent sur mon chemin des déserts d'incompréhension
et j'enjambe
ce sable brûlant de l'humain trop peu compréhensible
me retrouve
au milieu du vacarme de la désillusion*

ZORJE_KOTLIK : *ne nous tartinons pas de tristesse et de mélancolie aujourd'hui
ne soyons ni tristes ni mélancoliques
voyez comme la nature à été généreuse avec nous
faut pas couvrir tout ça de mélancolie et de tristesse
mangeons buvons chantons dansons
célébrons l'or
c'est la fête de l'or
sont nombreux ceux qui passent leur vie ici sans rien avoir
nous sommes de ceux qui sont chanceux
ceux qui ne partiront pas mains vides
ceux qui n'auront pas qu'humiliation et épuisement au bout du chemin
gommez vos tristesses et réjouissez-vous de vos parts*

HOLY_CROSS : *l'or se cache partout
dans le moindre centimètre sous chaque pierre
sous chaque roche même
sous nos pieds là
suffit d'un coup de pioche et ça explosera
c'est une terre féconde de ses entrailles sortira de l'or à n'en pas finir
partout on piétine une pépite moi je vous dis
ce sol est intarissable je persiste
faut savoir le dompter je réaffirme*

CHILCOOT : *moi ça me suffit
montrant sa part
je vais me contenter de ça*

HOLY_CROSS : *l'or nous encercle
cette trouvaille est une preuve
il faut continuer à creuser creuser
creuser plus profond creuser creuser plus longtemps creuser
moi je ne vais pas me contenter de ces quelques petites poussières
il m'en faut plus il m'en faut tout
je creuserai la terre jusqu'à ce qu'il y en est plus
je creuserai à vider le sol de ses entrailles
je creuserai à dépouiller chaque centimètre de sa chair*

CHILCOOT : *sont nombreux ceux qui perdent tout à force de trop vouloir gagner
j'ai vu des tas de gens crever avec leur or
à un moment faut savoir partir surtout partir à temps
regarde tout ce qu'on a qu'est-ce qu'il faut espérer de plus*

HOLY_CROSS : *moi je resterai là jusqu'au dernier gramme d'or
je ne peux pas partir la conscience tranquille
conscient qu'ici l'or pousse comme des champignons
et qu'en se donnant un peu de peine on est roi*

CHILCOOT : *j'ai tant donné
je suis las de chercher
ma peau est saccagée par les années qui passent
je ne peux pas nier que je vieillis
j'ai passé ma vie à creuser
sacrifié toute ma jeunesse*

mon corps est broyé par tant de fatigue
mes enfants m'ont peut-être fait des petits-enfants
il est temps pour moi de retrouver maison et famille
que mes enfants puissent profiter de ma richesse
que ma femme et moi-même puissions aussi en profiter avant la mort

ZORJE_KOTLIK : eh ben moi personne ne m'attends
pas d'enfants pas de femme pas d'attache
simple vagabond pour qui la vie c'est là maintenant tout de suite
je suis de ces voyageurs qui vont qui vont sans jamais penser à revenir
parce qu'ils n'ont nulle part où
parce qu'ils n'ont nulle part quelqu'un qui
personne ne les attend
se contente de vivre intensément le présent
le passé est un cadavre ambulante et demain est trop loin
je vis le présent et je prends tout ce qu'il m'offre
je ne garde rien pour demain parce que demain vient toujours trop tard
et avec de l'or je vais survoler le monde
toucher du doigt chaque bout de la terre et je me ferai plus beau
je serai le plus beau
j'aurai des dents en or à la place de mes dents moisis
je mettrai une couche lisse sur ma peau balafrée
je serai beau parce qu'avec l'or t'es le plus beau
et je ferai le tour de la terre
je vais boire toutes les bières
je marcherai comme ça et puis comme ça
et je regarderai les femmes s'évanouir
et ça me fera rire je vais être respecté et adulé
parce qu'avec l'or t'es le plus fort
avec l'or t'as jamais tort
t'as l'or tout le monde s'efforce de t'aimer
d'ailleurs tout le monde t'aime l'or
ça te passe un bon coup de serpillère dans l'âme
le débarassant de toute la crasse tapie à l'intérieur et tes défauts deviennent des qualités
et le plus mauvais devient le plus bon et le plus laid devient le plus beau
on ne voit en toi qu'une âme pure et propre et bon et beau
tout le monde meurt d'être comme toi les gens se tuent pour te ressembler
ton cœur devient lumineux
ta peau claire et lumineuse comme la pleine lune
tu cesses d'être toi on te donne d'autres caractères
à toi les bons qualificatifs
bon généreux intelligent charmant
toi sur qui tout le monde crachait toi sur qui tout le monde marchait toi le vaurien
tu deviens important
toi l'abruti tu deviens l'irréprochable en somme l'or te redonne un cœur d'or
et moi avec mon or je vais avoir ce cœur d'or

HOLY_CROSS : et moi avec mon or je veux encore de l'or ramasser
ramasser jusqu'à ce qu'il y en ait plus
jusqu'à épuiser la terre
jusqu'à vider le sol de ses poumons
et quand j'en aurai suffisamment
seulement après nous partirons



Titulaire d'une maîtrise de philosophie, Jacques Allaire se passionne pour celles de Husserl et de Maine de Biran auquel il consacre son mémoire de fin d'études.

Il suit parallèlement une formation de comédien au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis essentiellement à l'Atelier de Jean Brassat à La Courneuve.

Il commence alors sa carrière d'acteur et joue notamment dans de nombreuses créations contemporaines mais aussi des pièces d'auteurs classiques sous la direction de Tatiana Stepanchenko, Gilles Dao, Maria Zachenska, Frédéric Borie, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Patrice Bigel, Dag Jeanneret, Jean-Claude Fall, Gilbert Rouvière, Patrick Sueur, Kamel Abdelli, Marianne Clevy, Claude-Jean Philippe, Jean-Pierre Baro...

En tant que metteur en scène, il signe depuis le début des années 2000 des spectacles forts et singuliers qui puisent dans le théâtre comme dans la poésie aussi bien que la philosophie.

Il conçoit ses créations comme des matériaux qui relèvent du collage et assure souvent lui-même les scénographies, bandes son et adaptations des textes de ses créations.

Il a également été membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez et du bureau des lecteurs de la Comédie-Française pour laquelle il a dirigé des lectures au Théâtre du Vieux Colombier et au studio du Louvre, au Théâtre de l'Odéon, au Festival d'Avignon... Il intervient également à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier.

Ses créations

Callipolis (une utopie) (2017)

Texte librement écrit par Jacques Allaire à partir d'interviews réalisées par Jacques Allaire et Olivia Barron avec les élèves du lycée Michelet de Lannemezan, et librement inspiré des textes de Platon, T. More, J.-J. Rousseau, T. Campanella, C. Fourier, É.-G. Morelly, N. Chomsky, K. Malevitch, P. Lafargue, B. Russell, R. L. Stevenson et autres (utopistes).

Production déléguée : Le Parvis - Scène nationale Tarbes-Pyrénées.

Le Dernier Contingent (2015)

Librement inspiré du roman d'Alain Julien Rudefoucauld.

Production déléguée : Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

La République de Platon (2015)

D'après le texte de Platon.

Restitution d'ateliers menés avec les élèves de première théâtre du lycée Jean Durand de Castelnaudary.

Ni Une, Ni Deux (2015)

Variation sur un texte d'Eugène Durif.

Production déléguée : Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

Les Damnés de la terre (2013)

D'après l'oeuvre de Frantz Fanon.

Production déléguée : Le Tarmac - La scène internationale francophone.

Spectacle lauréat du CNT.

Je suis encore en vie (2013)

Spectacle de Jacques Allaire.

Production déléguée : Le Tarmac - La scène internationale francophone

Spectacle lauréat du CNT au titre des dramaturgies plurielles.

La Liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles (2011)

D'après des écrits de combat de Georges Bernanos.

Production déléguée : Théâtre Molière - Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau.

Spectacle choisi pour bénéficier du soutien de la Charte interrégionale de diffusion signée par l'Onda, Arcadi, OARA, ODIA Normandie et Réseau en scène - Languedoc-Roussillon.

Les Habits neufs de l'Empereur (2010)

De H.C Andersen.

Production de la Comédie-Française.

Le Tigre et l'Apôtre - ou l'impossible récit d'un évènement de l'histoire (2007)

Librement inspiré de la révolte de 1907 et de la poésie d'Alexandre Block.

Production déléguée : commande du Printemps des comédiens.

Marx Matériau - celui qui parle (2006)

À partir des écrits de Karl Marx.

Production déléguée : Théâtre des 13 Vents - Centre dramatique national de Montpellier.

Bambi, elle est noire mais elle est belle (2006)

De Maïmouna Gueye.

Production déléguée : Le Tarmac - La scène internationale francophone.

Montaigu et Capulet (Roméo & Juliette) (2006)

Variation sur *La Petite Histoire* d'Eugène Durif.

Co mise en scène avec Stéphanie Marc.

Le Poète, le Cochon et la Tête de veau (2005)

De Jacques Allaire.

Création d'après les poèmes de Pessoa, Mandelstam et des paroles d'élus sur l'art.

Ulyssinbad (2001)

De Xénia Kalogeropoulou.

Mise en scène et interprétation avec la troupe du Théâtre des 13 Vents - Centre dramatique



© Christophe Pean

Né en 1987 à Mamou (Guinée), Hakim Bah a suivi une formation en Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris-Ouest Nanterre.

Depuis 2012, il est invité régulièrement en résidences d'écriture : en France, à la Maison des auteurs des francophonies en Limousin, au Théâtre de l'Aquarium, à la Cité Internationale des Arts à Paris, au Centre Intermonde de La Rochelle et au Tarmac ; au Burkina Faso, au festival Les Récréatras et, en Guinée, au festival l'Univers des Mots. Ses textes sont lus, créés et joués dans différents lieux en France, en Afrique et en Belgique : *Convulsions* à Théâtre Ouvert ; *La Nuit porte caleçon* au Studio-Théâtre de Vitry, au Tarmac et au Vieux Colombier ; *Le Cadavre dans l'œil* aux festivals d'Avignon, des Francophonies en Limousin et des Regards croisés ; *Ticha-Ticha* au Théâtre de la Tête Noire, au Printemps des Inédits, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre 13 et à Écritures en partage ; *Sur la pelouse* à la Comédie de l'Est, aux Récréatras et au CCFG.

Son travail a reçu de nombreux prix (**Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril...**) et bénéficié de **bourses : Institut français, Beaumarchais, CNL, CNT**. Ses pièces *À bout de Sueurs*, *Ticha-Ticha*, *Sur la pelouse* et *Le Cadavre dans l'œil* sont publiées chez Lansman Éditeur ; *Convulsions* chez Théâtre Ouvert. Il est par ailleurs directeur artistique du festival Univers des Mots en Guinée, ainsi que de la compagnie Paupières Mobiles en France.

Guillaume Allory | Concepteur sonore

Musicien de rock et de jazz improvisé formé au conservatoire de Nîmes (batterie et guitare), il participe à la création musicale de *Les Vivants et les Morts* mis en scène par Julien Bouffier, *Baal* mis en scène par Mathias Beyler ou encore *Syndrome* par la compagnie PULX. Par ailleurs régisseur, il travaille avec le collectif MXM, Georges Lavaudant, Evelyne Didi, Jean-Pierre Baro, Olivier Py, Frédéric Fisbach, Gilbert Rouvière, Julien Bouffier, Amélie Nouraud, la compagnie Moebius...

Pour Jacques Allaire, il signe la musique de *La Liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* (2011), *Les Damnés de la terre* (2013) et *Le Dernier Contingent* (2015).

Jean-Pierre Baro | Comédien

Comédien et metteur en scène formé à l'ERAC, Jean-Pierre Baro a travaillé, entre autres, auprès de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Thomas Ostermeier, Didier Galas, David Lescoq, Lazare... Il dirige depuis 2004 la compagnie Extime avec laquelle il met en scène *L'Humiliante Histoire de Lucien Petit* et *Léonce et Léna/Chantier de G. Büchner* à l'Odéon/Ateliers Berthier, *Ok, nous y sommes* d'Adeline Olivier au Studio-Théâtre de Vitry, *Ivanov {ce qui reste dans vie}* au Théâtre Monfort. Il participe en 2010 au *Directors Lab* au Lincoln Center de New York et, en 2011, aux rencontres internationales des jeunes créateurs du Festival TransAmériques à Montréal. Il joue à plusieurs reprises sous la direction de Jacques Allaire, dans *La Liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* d'après Georges Bernanos en 2011 et *Les Damnés de la terre* d'après les textes de Frantz Fanon en 2013. Parallèlement, il enseigne et mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, notamment au Conservatoire d'Orléans et de Tours, au CDN Orléans, au CNAC, à l'ERAC, à l'ESAD, à l'Institut français du Cameroun et à l'ENSAD.

En 2016, il crée une adaptation de *Disgrâce* de John Maxwell Coetzee (CDN Orléans, Théâtre national de La Colline...) et la pièce *À vif* de et avec Kery James. En 2017, il met en scène *Suzy Storck* de Magali Mougel, au Gate Theatre, à Londres. Pour la saison 2018-2019, il prépare la création de *Mephisto (Rapsodie)* d'après Klaus Mann, dans une adaptation de Samuel Gallet ; ainsi qu'un projet destiné aux adolescents, *Kevin portrait d'un apprenti converti*, un texte jeune public d'Amine Adjina.

Il est artiste associé au TNB-CDN de Rennes à partir de septembre 2018.

Malik Faraoun | Comédien

Son père Abbès Faraoun, figure de la décentralisation, passé notamment par le TNS et la Comédie des Alpes, lui transmet son savoir de 1980 à 1982. Par la suite, il entre au CNSAD de Paris de 1982 à 1986 où il suit notamment les cours de Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial et Gérard Desarthe en interprétation, et les cours de Bernard Dort en dramaturgie/histoire du théâtre ainsi que le cours de langage de Michel Bernardy. Il suit parallèlement à sa carrière des stages professionnels de haut niveau avec les comédiens du Théâtre d'Art de Moscou, le Théâtre Sfumato de Sofia ou l'Unité nomade de formation à la mise en scène du conservatoire de Paris. Il dispense divers stages AFDAS, ainsi que des cours au lycée Molière à Paris dans le cadre de la Comédie-Française et dans le cadre de ses engagements extérieurs.

Il a joué notamment au théâtre avec Brigitte Jacques, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Benoit, Matthias Langhoff, Andrei Serban, Georges Lavaudant, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Roger Planchon... Et au cinéma avec Marcel Bluval, Ilan Duran Cohen, Alain Tasma, Robert Kechichian... Parallèlement à son activité d'interprète, il est responsable pédagogique du CRR de Versailles depuis 2011.

Marina Keltchewsky | Comédienne

Marina Keltchewsky a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Elle passe trois années passionnantes à l'école du Théâtre National de Bretagne (2009-2012), sous la direction de Stanislas Nordey qui lui propose ensuite de jouer *Se Trouver*, un texte de Pirandello, avec Emmanuelle Béart et Vincent Dissez. À partir de là, elle joue aussi dans *Living!* de Stanislas Nordey, puis *Casimir et Caroline* mis en scène par Bernard Lotti, *Tragedy Reloaded*, une performance-théâtre de Maya Bösch au Festival de la Bâti en Suisse, *Pauvreté Richesse Homme et Bête* mis en scène par Pascal Kirsch.

Par ailleurs, elle joue régulièrement pour Alexandre Koutchewsky et Marine Bachelot-Nguyen de la compagnie rennaise Lumière d'Août (*Ça s'écrit T-C-H* d'Alexandre Koutchewsky et *Les Ombres et les Lèvres*, création 2016 au TNB, de Marine Bachelot-Nguyen).

Actuellement, elle travaille sur un projet entre le Vietnam et la France avec Marine Bachelot-Nguyen (Circulation Capitales).

De par ses origines familiales et musicales, elle chante le répertoire tzigane russe et balkanique, accompagnée et formée par son oncle Micha Makarenko et mène son propre projet de rock electronic cold-wave, Tchewky & Wood, programmé lors des 39^e Transmusicales de Rennes.

Christophe Mazet | Concepteur lumière

Au théâtre, il travaille avec les compagnies du Zinc Théâtre, Adesso e Sempre, In Situ pour ne citer qu'elles. En danse, il signe la création lumière du spectacle de Mathilde Monnier *Rino in dance* au Zénith de Montpellier. On le retrouve également sur de nombreuses tournées nationales et internationales ainsi que diverses créations lumières avec des groupes musicaux tels que Rinôcérôse, Dimoné, Enzo Enzo ou encore dans l'événementiel, avec les créations lumières du Château de Castries, de l'Abbaye de Valmagne ainsi que la mise en lumières de nombreuses galeries d'expositions et lieux publics.

Il a déjà signé pour Jacques Allaire les lumières de *Le Tigre et l'Apôtre ou l'impossible récit d'un événement de l'histoire* (2007), *La Liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* (2011), *Les Damnés de la terre* (2013) et *Le Dernier Contingent* (2015).

Criss Niangouna | Comédien

Né au Congo en 1975, il commence le théâtre dans les années 90 avec les compagnies de Brazzaville : Cie Salaka, Cie Deso et le théâtre d'art africain. Il fonde avec son frère Dieudonné la Cie Les Bruits de la rue. Il joue dans des festivals en Afrique : le Carré, le Festival international de l'Acteur, Jucotej (Kinshasa), Expression 7 (Brazzaville), les Rencontres internationales de Théâtre du Cameroun (Yaoundé), le festival de Carthage (Tunisie) et travaille dans de nombreux projets en France, notamment dans *Sony Labou Tansi face à douze mots*, une sélection de textes de Ifé Orisha mis en scène par Gabriel Garran, *Hamlet* de Shakespeare mis en scène par Serge Limbvani, *Combats de nègres et de chiens* de Koltès mis en scène par Serge Catanese, *Les Damnés de la terre* d'après Frantz Fanon, mis en scène par Jacques Allaire, et de nombreuses pièces mises en scène par Dieudonné Niangouna dont *Le Socle des vertiges*, *Shéda*, *Le Cœur des enfants léopards*, *Nkenguégi*. Plus récemment, il a travaillé sur le projet théâtral dédié à Sony Labou Tansi, *Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi* de Bernard Magnier mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté, créé au Tarmac en février 2015. Il a également joué dans *Au Nom du père et du fils* et de *JM Weston*, écrit et mis en scène par Julien Mabilia Bissila, créé au Tarmac en novembre 2015.

Wanda Wellard | Costumière

D'origine anglaise, elle vit depuis 2000 en France où elle s'établit comme costumière de spectacle en 2008. Elle travaille régulièrement pour l'Opéra de Montpellier et le Théâtre des Treize Vents - CDN de Montpellier. Touche à tout, elle a également officié au Théâtre du Capitole à Toulouse, pour les Folies d'O à Montpellier, pour le cinéma (*Battle Of The Year*, production US), pour la publicité... Elle signe ici sa quatrième collaboration avec Jacques Allaire, après sa participation à la réalisation des costumes de *La liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* (2011), des *Damnés de la terre* (2013) et du *Dernier Contingent* (2015).

CONTACT

Morgane ECHES
Reponsable des productions

m.eches@letarmac.fr

Tél. 01 40 31 09 08

Le Tarmac - La scène internationale francophone
159, avenue Gambetta - 75020 PARIS
www.letarmac.fr